Atelier présenté par la LAH (Lebanese Association for History)

Comment aborder une question hautement sensible en tant qu'enseignant d'Histoire au Liban?

Par Naylah Khodr Hamadeh

1° « Icebreaker » : apprendre à se connaître avant de démarrer l'atelier

Les participants se disposent autour d'un tabouret selon les points cardinaux et leur pays d'origine, pour se présenter.



2° Présentation de la LAH

C'est une ONG créée il y a six ans, grâce à une conférence Euroclio en Turquie, par un petit groupe de professeurs d'Histoire, activistes, qui ont décidé de prendre les choses en main pour améliorer l'enseignement de l'histoire dans leur pays.

En effet la situation de l'enseignement de l'histoire au Liban est problématique pour plusieurs raisons:

- en raison de la politisation extrême de l'enseignement de l'histoire au Liban: le poids de la guerre civile qui a duré 15 ans, la question de la réunification de la nation vue comme prioritaire et des manuels scolaires très datés. Des manuels datant de 1983: donc rien sur la guerre civile, ou sur la fin de la querre froide...
- Le programme d'histoire est bloqué pendant plus de 30 ans après la fin de la guerre civile
- Marginalisation de l'enseignement de l'histoire car échec des réformes scolaires successives

Les objectifs de la LAH:

- Développer au Liban une communauté de professeurs d'histoire qui ne se connaissaient pas
- Influencer les politiques et l'opinion publique pour faire progresser l'enseignement de l'histoire

Le problème majeur étant: Qui décide ce qui est mis dans les programmes?

Les questions particulièrement sensibles au Liban sont les suivantes:

- la guerre civile
- l'occupation syrienne
- L'occupation israélienne
- Les composants d'une nation arabe
- Les ottomans (présentés comme les « méchants » / mais ce sont aussi des musulmans)
- La colonisation française

3° Tour de table: quelles sont les questions sensibles dans votre pays, pas ou trop peu enseignées?

IRLANDE DU NORD: une société divisée, la guerre civile

GRECE: la guerre civile de 1946-49 n'est pas enseignée / la Macédoine

FINLANDE: la situation actuelle, les migrants, le populisme

Les nazis finlandais

Les samis

CANADA: les nations premières et comment elles furent traitées au 20 ème siècle (enfants kidnappés pour être « blanchis »)

PAYS BAS: décolonisation (Indonésie)

RUSSIE: déplacements de population après la seconde guerre mondiale

ITALIE: colonisation (le programme parle de « la conquête libyenne » ou de « la guerre d' Ethiopie »)

DANEMARK: Danemark et le Groenland (un mouvement indépendantiste fort)

KOSOVO: Briser la culture du silence

ISLANDE: les circonstances de l'indépendance de l'Islande pendant la GM2 1944 pendant l'occupation (mauvais timing, indépendance aurait dû attendre)

4° Au LIBAN: un projet utilisant l'histoire orale: « Voices from the past »/ « Voix du passé »

Utiliser l'histoire orale pour introduire des sujets sensibles, dans un projet: « From local histories to a better understanding of the past »/ « Des histoires locales pour une meilleure compréhension du passé ».

Car seulement 2/3 des étudiants ont une vague idée de la guerre civile. Les familles n'en parlent pas et ce n'est pas enseigné. C'est donc un sujet qui reste tabou à l'école, en attendant un nouveau programme.

Pour cela, le projet sélectionne des régions du Liban très marquées par la guerre, et la LAH a dû demander l'autorisation du ministère de l'éducation. Elle a ainsi visité 8 écoles, et des interviews ont été menées par des élèves à partir de questions non centrées sur les aspects militaires ou politiques / des questions non menaçantes. Par exemple: comment les gens vivaient pendant la période de la guerre? Quel fut le rôle des femmes? Comment la place des femmes a-t-elle changé avec la guerre? Mais aussi: les transports, les communications, l'amitié, les mariages ...

Le projet est présenté le 13 avril à l'université américaine de Beyrouth.

